

Se découvrir enfin !

Lulu femme nue, France, 2013, 1 h 27

Jean-Marie Lanlo

Number 293, November–December 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/73078ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lanlo, J.-M. (2014). Review of [Se découvrir enfin ! / *Lulu femme nue*, France, 2013, 1 h 27]. *Séquences*, (293), 54–54.

Lulu femme nue

Se découvrir enfin !

En 1999, à l'occasion de son premier long métrage (*Haut les cœurs!*), Sólveig Anspach avait fait un beau cadeau à Karin Viard en lui offrant un rôle en or qui allait lui permettre de remporter le César de la meilleure actrice. L'adaptation de la bande dessinée d'Étienne Davodeau donne l'occasion aux deux femmes de se retrouver. Ensemble, elles créent, avec *Lulu femme nue*, un beau personnage féminin prenant conscience sur le tard qu'il a laissé filer sa vie.

Jean-Marie Lanlo

Lulu est une femme comme tant d'autres... anonyme et presque sans identité, tant son rôle de pondeuse, d'élèveuse et de servante au service d'un mari peu aimant a pris le dessus sur ce qu'elle est vraiment ou ce qu'elle aurait pu devenir. Avant même d'avoir pu développer une personnalité, elle est devenue, au contact d'un homme dévalorisant, cette femme transparente qui a tout de la domestique exemplaire: discrète et efficace.

Lorsqu'elle décide enfin de gagner un peu d'indépendance, elle passe un entretien d'embauche. Les années de soumission muette ont malheureusement raison de son désir d'émancipation. L'entretien est catastrophique et Lulu comprend son vrai rôle: continuer à vivre dans l'effacement et au service de sa petite famille.

Elle ignore cependant que des incidents mineurs peuvent parfois bouleverser une vie. Celui qui bouleversera la sienne prend la forme d'un produit pour les mains trouvé dans une chambre d'hôtel. Après avoir enlevé son alliance pour se crémér avec une délectation qui nous laisse penser qu'elle n'a plus accompli un acte aussi anodin depuis plusieurs années, elle commet un acte manqué. Elle oublie son alliance et, avec elle, son mariage. Comme une enfant qui découvre le monde, elle erre dans Saint-Gilles-Croix-de-Vie comme dans un espace inexploré et semble découvrir de nouveaux plaisirs (prendre son temps, flâner, oublier les contraintes du quotidien). C'est, dans un premier temps, parce qu'elle est enfin seule avec elle-même qu'elle va pouvoir s'accepter et prendre conscience de son existence pour finalement s'ouvrir aux autres.

À l'humour scandinave d'Anspach et aux allures de clown triste de Karin Viard, vient alors s'ajouter la douce folie de Bouli Lanners. Au contact de ce séducteur improbable, la femme étouffée par son mari brise enfin ses chaînes.

Le sujet de l'adultère libérateur est tellement banal (principalement dans le cinéma français) qu'il n'est pas sans risques. L'an dernier, Marion Vernoux (avec son très réussi *Les Beaux Jours*) avait convaincu en montrant qu'une escapade peut permettre de renforcer les sentiments mis à mal par un élément extérieur (la peur de vieillir). Anspach choisit l'inverse. L'escapade de Lulu lui permet d'ouvrir les yeux et de se détacher de ce qui l'empêchait de vivre. Mais plutôt que de tout balayer de son passé d'un revers de la main (solution finalement trop facile et trop adolescente pour une femme de son âge), Lulu prend conscience que l'on peut vivre avec les autres sans annihiler sa vie propre... à condition de savoir les choisir! D'ailleurs, certaines rencontres l'aident à prendre un peu plus conscience de ce qu'elle est devenue et du danger qui la guette si elle continue à faire de mauvais choix. La jeune serveuse de bar trop servile lui renvoie en effet l'image de ce qu'elle a été trop longtemps: une femme qui, à force de tout accepter, finit par être réduite à presque rien. Pour sa part, une vieille dame rencontrée dans des conditions très particulières (Claude Gensac, toujours aussi radieuse malgré ses 86 ans) lui fait comprendre que ruminer sans cesse une erreur passée peut gâcher une vie. Après l'avoir aidée à comprendre ce qu'elle ne voulait plus être, ces rencontres de hasard donnent à Lulu la force d'agir pour détruire ce qui l'étouffe... la première chose à faire étant de s'entourer de ceux qui en sont dignes!

De telles bonnes intentions auraient facilement pu entraîner *Lulu femme nue* vers le film moralisateur ou sirupeux. Il n'en est rien! Certes, ce long métrage ne restera probablement pas comme le film français de l'année, mais avec sa sensibilité, son charme et la subtilité de son écriture, il est à la fois un rafraîchissant divertissement et un conte initiatique délicieux. Et qu'importe si son héroïne a plus de 40 ans! Il n'est jamais trop tard pour se découvrir... ce que fera Lulu, aussi bien au propre (un soir, sur une plage de l'Atlantique) qu'au figuré (ce qui lui permettra probablement de profiter du reste de sa vie).

■ **Origine:** France – **Année:** 2013 – **Durée:** 1 h 27 – **Réal.:** Sólveig Anspach – **Scén.:** Sólveig Anspach, Jean-Luc Gaget, d'après la bande dessinée d'Étienne Davodeau – **Images:** Isabelle Razavet – **Mont.:** Anne Riegel – **Mus.:** Martin Wheeler – **Son:** Éric Boisteau – **Dir. art.:** Stéphane Lévy – **Cost.:** Marie Le Garrec – **Int.:** Karin Viard (Lulu), Bouli Lanners (Charles), Claude Gensac (Marthe), Pascal Demolon (Richard), Philippe Rebbot (Jean-Marie), Marie Payen (Cécile), Solène Rigot (Morgane), Nina Meurisse (Virginie), Corinne Masiero (la patronne du café), Patrick Ligardes (Serge) – **Prod.:** Arturo Mio, Caroline Roussel – **Dist. / Contact:** FunFilm.

Prendre conscience que l'on peut vivre avec les autres

SÉQUENCES 293 | NOVEMBRE — DÉCEMBRE 2014

